

Des coups de pédales pour défendre le rail

Une manifestation en vélos rails a été orchestrée hier matin par le collectif de défense de la ligne ferroviaire entre Sarreguemines-Bitche. Seules 300 personnes ont soutenu le projet, mais les défenseurs restent confiants en l'avenir.

A Sarreguemines, le lieu du départ n'est pas choisi par hasard. L'arrêt se situe à deux pas de l'usine Continental, de l'hôpital Robert-Pax et du centre hospitalier spécialisé. « Ils emploient au moins 3 000 personnes dont 1 000 originaires du Bitcherland », appuie Bernadette Hilpert, porte-parole du collectif Sarreguemines-Bitche, pour la défense du rail. Plus particulièrement de la ligne ferroviaire reliant Sarreguemines, Bitche et Niederbronn, fermée depuis un an et demi, après un éboulement sur la voie.

Aménagement du territoire

Quelques jours après l'action des élus en gare de Bitche et le lancement d'une pétition, un nouvel appel à la mobilisation a été lancé. Il a réuni, hier, élus, militants, syndicats, cheminots et habitants, en gares de Bitche, Sarreguemines, Woelfling, Lemberg et Petit-Réderching. Avec à chaque fois, un départ en vélo rail. Un moyen de prouver que, si la ligne a grand besoin d'être renouvelée, elle est exploitable. Preuve en est, elle a permis, vendredi, le transport de 13 véhicules blindés du 16^e bataillon de chasseurs, de Sarreguemines à Bitche.

« Certes à 40 km/h, mais si la voie a pu supporter un convoi de 300 tonnes, c'est qu'elle n'est pas en si mauvais état », insiste le député-maire Céleste Lett, avant de prendre le départ, où une vingtaine de défenseurs de la ligne était réunie. Et de poursuivre en appelant le plus grand monde à « pédaler pour l'avenir ». « Sinon, nos enfants diront dans 20 ans, que les élus n'ont rien fait. Quel que soit l'investissement, quand il contribue à l'aménagement du territoire, il est pertinent. » Le combat rappelé, le départ est donné. Direction Woelfling...

Du côté du Pays de Bitche, le convoi de deux vélos rails



Les vélos rails se sont rejoints à Petit-Réderching.

Photo RL



Ils étaient une bonne vingtaine de défenseurs de la ligne, au départ de Sarreguemines. Photo RL



Les élus du Bitcherland ont pris la tête du mouvement dès 9 h en gare de Bitche. Photo RL

part de la gare de Bitche à 9 h pour relier Lemberg une petite heure après. La sueur en plus, car il fallait arriver à la gare « la plus haute de Moselle », souligne Patrick Klein, premier adjoint de Lemberg, fervent soutien du collectif. Sans compter le vent frais qui a refroidi les cyclistes sur rails. Le café chaud reconforte sur le moment avant de repartir direction Petit-Réderching, le centre névralgique de la manifestation.

Jean-Loup Cormasson,

notaire résidant à Cergy en banlieue parisienne, Bitchois d'origine, a fait le déplacement.

Affiches de la SNCF des années 1930 à la main aux slogans évocateurs pour le soutien du rail et son développement sur le territoire. « Voici 30 ans, on a supprimé les tramways pour les réhabiliter aujourd'hui. On refait des routes en renouvelant l'asphalte. Et pour le train, on ne remet pas de rails neufs... », témoigne-t-il.

Menace d'une plainte

À 11 h 55, les vélos rails se rejoignent. 120 personnes accueillent les sportifs militants. En tout, 300 fidèles ont soutenu le mouvement, certains suivant le circuit. Un chiffre modeste mais qui rassurent les organisateurs. « Nous voulons que RFF prenne la mesure du problème ! », lance Roland Hoff, premier adjoint de Bitche. « C'est encourageant. Les gens n'ont pas forcément pu suivre

le mouvement, mais ont signé la pétition. Notre prochaine étape : assister lundi soir à la réunion de desserte à Faulquemont », conclut Bernadette Hilpert.

Seule ombre au tableau : si la sous-préfecture soutient l'action, la SNCF a menacé de déposer plainte pour envahissement des voies. A priori, aucune poursuite ne seraient engagées.

Aurélien KLEIN et Aude FAYOLLE-SCHWARTZ